



Paysage culturel et vestiges archéologiques de la vallée de Bamiyan-2

Bien avant l'arrivée de l'islam, l'Afghanistan a été pendant des siècles un des centres névralgiques du bouddhisme. C'est dans la vallée de Bâmiyân, à l'Ouest de Kaboul que des moines font ériger un monument unique en son genre : deux statues de Bouddha construites entre les VI^e et VII^e siècles. Les statues taillées dans les falaises de grès et recouvertes de peinture sont parmi les plus grandes du monde. Visibles à des kilomètres, la plus haute dépasse 50 mètres de haut. Autour des bouddhas, un réseau de centaines de grottes aménagées accueille les pèlerins.

Philippe Marquis [directeur de la Délégation archéologique française en Afghanistan] : « C'est en fait une espèce de nœud, un carrefour commercial en plein cœur de l'Hindou Kouch dans l'Afghanistan central. On est dans une vallée extrêmement fertile, extrêmement verte, alors que les montagnes autour sont d'une aridité surprenante. C'est une vallée très haute, on est à 2000, 2 500 m d'altitude. »

Après la conquête arabe, le bouddhisme décline dans la région, les statues subissent des dégradations iconoclastes sur leur visage. Pourtant, les bouddhas coexistent avec les habitants de la vallée convertis à l'islam. Ils entretiennent même un certain folklore autour de ces statues. Selon une légende, les deux statues seraient deux amants en fuite qui se seraient pétrifiés pour rester figés ensemble dans l'éternité.

Philippe Marquis : « C'est la légende construite après. On pense que ce sont des

représentations de Bouddha dans sa grande splendeur. D'où l'intérêt de nos collègues chinois, japonais ou coréens. Pour eux, c'est l'un des sites références de leur histoire culturelle bouddhique. »